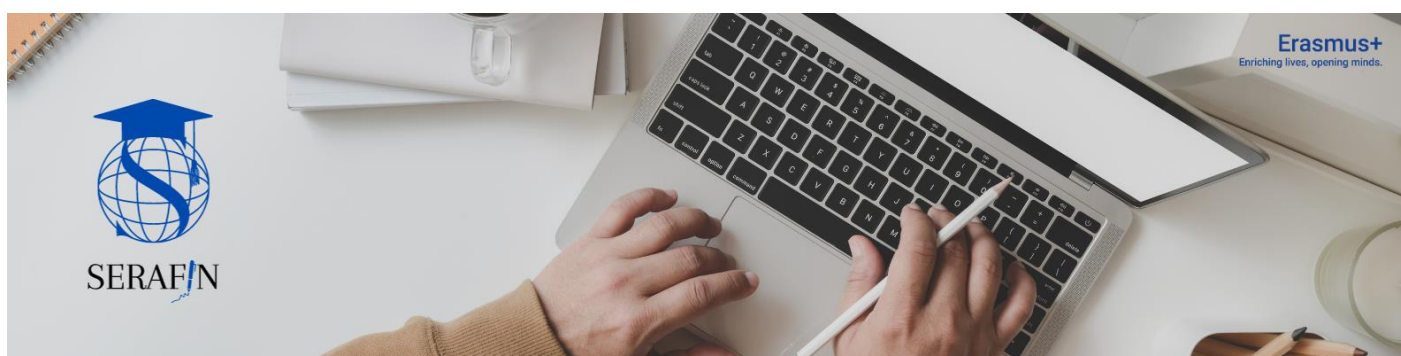


Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de la Sarre des étudiant·es en situations d'exil



Erasmus+
Enriching lives, opening minds.

Consortium SERAFIN

ERASMUS+ | SERAFIN | 2022-1-BE01-KA220-HED-000085227

David CHEMETA - Peter TISCHER

INHALT

1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	2
2. NOMBRE ET PROFIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS INSCRITS AUX COURS DE LANGUE	2
3. INFORMATION SUR LE PARCOURS MIGRATOIRE DES ÉTUDIANTS ET LEURS BESOINS	2
RÉCAPITULATIF	4
4. DISPOSITIFS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS (Y COMPRIS LES INITIATIVES LOCALES D'INTÉGRATION DE TYPE ASSOCIATIF)	5
5. DISPOSITIFS DE FORMATION LINGUISTIQUE DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS.....	5
6. OUTILS DE SENSIBILISATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET ADMINISTRATIF.....	6
7. INFORMATION SUR LES PRATIQUES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS	6
8. INFORMATION SUR LES DISPOSITIFS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS (DE LANGUES ET DE DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES ; FORMATION INITIALE ET CONTINUE)	7
9. BILAN DES INTERVIEWS CONDUITES.....	7
INTRODUCTION	7
1. LES COURS	7
2. LA VIE COURANTE.....	8
CONCLUSION	9
10. SOURCES	10
1. SITOGRAPHIE.....	10
2. BIBLIOGRAPHIE.....	10

1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Notre Université, l'Université de la Sarre, a une place assez spéciale dans le programme, puisque c'est la seule qui ne se trouve pas dans un pays francophone. Mais pour en être située en Allemagne, elle n'en a pas moins un lien très fort avec la francophonie, puisqu'elle se trouve juste à côté de la frontière française. Cela se traduit par la présence d'un Pôle Français (Frankreich-Zentrum), mais aussi par un certain nombre de cursus franco-allemand (en droit, en lettres, en biologie...).

Il faut noter aussi la présence, très attractive à l'étranger, d'un des pôles de recherche en informatique les plus importants d'Allemagne, qui attire énormément d'étudiants du monde entier. Sur les plus de 19.000 étudiants de l'Université, environ 21% sont étrangers, ce qui en fait une des universités les plus internationales du pays, la moyenne y étant de 14% en Allemagne.

La politique d'internationalisation de l'université est extrêmement vaste, et il est impossible de tout citer. Outre les relations avec les universités francophones, l'Université de la Sarre est aussi engagée dans deux partenariats, l'Université de la Grande Région avec notamment l'Université du Luxembourg et celle de Liège, et le réseau Transform4Europe, qui regroupe 10 universités de différents pays d'Europe (l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne en France, mais aussi l'Académie estonienne d'Art à Tallinn, l'Université de Silésie en Pologne, etc.). En tout, l'université a développé des partenariats avec 240 universités étrangères, dans 28 pays, et elle propose pas moins de 29 cursus internationaux.

2. NOMBRE ET PROFIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS INSCRITS AUX COURS DE LANGUE

L'information n'a pas été transmise par l'ISZ, qui est en charge des cours.

3. INFORMATION SUR LE PARCOURS MIGRATOIRE DES ÉTUDIANTS ET LEURS BESOINS

Il n'est pas vraiment possible de donner des informations générales sur les étudiants, d'une part faute d'informations précises, d'autre part et surtout parce qu'il y a des situations extrêmement variées. L'une des spécificités de l'Université de la Sarre est par exemple l'importance des cursus en informatique et en cybersécurité, qui sont entièrement en anglais et attire beaucoup d'étudiants asiatiques en général, et moyen-orientaux en particulier. Parmi eux, certaines discussions dans des cadres non officiels ont mis en lumière le fait que les raisons d'immigration sont parfois ambiguës, et que ces étudiants ont choisi ces cursus au moins autant pour leur qualité que pour « fuir » leurs pays et leur culture d'origine : bien qu'il ne s'agisse donc pas à proprement parler de migration forcée, il s'agit de situations qui s'en rapprochent.

On peut toutefois se concentrer sur le profil des 6 interviews d'étudiants que nous avons pu effectuer, avec 3 femmes et 3 hommes. 5 d'entre eux sont des personnes réfugiées, et une dernière une étudiante Erasmus – son statut est différent, mais elle avait des remarques pédagogiques intéressantes.

Du côté des profils des personnes, sans surprise, il s'agissait de jeunes gens, entre 19 et 29 ans. A l'exception de l'étudiante Erasmus, espagnole, les cinq autres sont arrivés en provenance d'Ukraine, en mars dernier, mais seulement deux sont Ukrainiens, les 3 autres étant respectivement Camerounais et Ghanéens (dans deux cas). Cela explique que ces cinq personnes avaient déjà de solides connaissances en russe.



Chacune des 6 personnes était étudiante dans leur pays précédent, et ils n'ont appris l'allemand qu'en venant ici. Ils ont tous atteint le niveau B1, l'un d'entre eux étant proche du C1 (selon ses dires, qui correspondent à mon impression). A noter également que chacun d'entre eux souhaite continuer à étudier, bien que deux personnes visent plutôt un dispositif d'études intégré dans une entreprise (Duales Studium) – c'est le cas notamment de l'un d'entre eux, qui était ingénieur en Ukraine et va vraisemblablement devoir se réorienter dans un nouveau cursus, moins exigeant sur le plan linguistique. Toutes les personnes interrogées voient leur avenir en Allemagne, en tout cas à moyen terme, à l'exception de l'étudiante espagnole qui pense retourner dans son pays.

RÉCAPITULATIF

Prénom	Pays de naissance	Répertoire langagier	Parcours passé	Situation en cours	Projets
Ivan	Ukraine	Ukrainien, Russe, Slovaque, Anglais, Allemand	A étudié un an en Ukraine (Computer Science)	Cours d'allemand (il a atteint le niveau C1 en un an)	Continuer ses études dans le même domaine en Allemagne
Keren	Ghana	Anglais, Ukrainien, Russe, Allemand	A étudié un an en Ukraine (médecine)	Cours d'intégration en Allemagne (langue et civilisation)	Peu clairs, mais probablement poursuivre ses études
Blanca	Espagne	Espagnol, Anglais, Allemand	Etudes en Espagne, jusqu'à un Master « educational technologies », qui est en cours.	Année avec le programme Erasmus	Finir son master, sans doute en Espagne, avec ou sans nouveau départ à l'étranger – rester en Allemagne n'est pas exclu non plus
Boris	Cameroun	Ukrainien, Russe, Français, Anglais, Allemand, Dialecte camerounais	Etudes puis emploi d'ingénieur en Ukraine	Cours d'intégration en Allemagne (langue et civilisation)	Souhaite faire une formation pour continuer à travailler comme ingénieur
Ola	Ukraine	Ukrainien, Russe, Anglais, Allemand	Etudes d'Histoire de l'Art, puis emploi d'enseignante et peintre semi-professionnelle	Cours d'intégration en Allemagne (langue et civilisation)	Souhaite recommencer des études, ou une formation (cursus intégré en entreprise)
Kester	Ghana	Anglais, Ukrainien, Russe, Allemand		Cours d'intégration en Allemagne (langue et civilisation)	Souhaite faire un dispositif d'études intégré dans une entreprise

4. DISPOSITIFS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS (Y COMPRIS LES INITIATIVES LOCALES D'INTÉGRATION DE TYPE ASSOCIATIF)

L'Université de la Sarre est engagée dans l'accueil d'étudiants étrangers de divers statuts, à la fois sur le plan institutionnel, avec différents services comme le ZIS (Centre pour étudiants internationaux, qui propose assistance et sorties spécifiquement pour les étudiants internationaux) ou le plus classique International Office (service des relations internationales), mais aussi sur le plan de l'engagement des étudiants. Fondée et animée par des étudiants en droit, on trouve sur le campus la Refugee Law Clinic, qui propose une assistance juridique aux réfugiés, ou encore l'ASTA (pour Allgemeiner Studierendenausschuss, ou Comité Général des étudiants). Nous avons en effet pu avoir un entretien avec Daniel Neugebauer, le référent pour les étudiants étrangers, qui nous a indiqué que le Comité a une personne chargée des contacts avec les réfugiés, et qu'il propose des cours de langue ukrainienne et des partenariats entre étudiants et réfugiés. Enfin, il faut mentionner l'ISZ Saar (Internationales Studienzentrum Saar, Centre International d'Études de la Sarre), qui assure les cours d'allemand pour les futurs étudiants, mais pas que, qu'ils aient un statut de réfugiés ou d'étudiant international dans le cadre de programmes comme Erasmus et Erasmus Mundus. L'institut offre aussi différents programmes d'accompagnement pour les étudiants, avec notamment des cours focalisés sur les différents domaines des littéracies académiques.

5. DISPOSITIFS DE FORMATION LINGUISTIQUE DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS

La formation linguistique est assurée par le Sprachenzentrum (Centre de Langues), c'est-à-dire nous, et l'ISZ. Le Sprachenzentrum ne s'occupe toutefois que des langues étrangères (du point de vue allemand) et ne se focalise pas sur les étudiants étrangers : non seulement la majorité de nos étudiants sont allemands, mais même ceux qui ne le sont pas ne sont pas traités différemment.

L'ISZ, elle, offre des cours d'allemand de tous niveaux (de A0 à C1), et pas seulement pour les réfugiés. Elle est divisée en trois pôles principaux : les cours de préparation pour futurs étudiants, les cours d'accompagnement des étudiants (étrangers donc), et les cours qui se concentrent sur la culture scientifique.

L'institut offre aussi différents programmes d'accompagnement pour les étudiants, avec notamment des cours focalisés sur les différents domaines des littéracies académiques, mais aussi des cursus d'études accompagnés par des cours de langue et des parrainages d'étudiants, notamment le programme VSi MINT, qui propose des cours d'allemand, de mathématiques et de physiques.

Quant aux cours eux-mêmes, l'ISZ se focalise sur les cours de grammaire, conversation, civilisation, mais propose aussi à partir du B1 des cours de FOS en « technique » et en économie, ainsi que des cours de rédaction universitaire et académique en allemand.

À noter aussi que certains de ces cours sont proposés sous un format de cours intensif, avant ou après le semestre, ou sous forme d'ateliers, pour l'entraînement à l'écriture scientifique par exemple.

6. OUTILS DE SENSIBILISATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET ADMINISTRATIF

L'Université de la Sarre propose un certain nombre de formations, dans des domaines divers et variés, mais celles qui nous concernent ont lieu dans différents cadres.

D'une part, il y a à l'université un Zell (Zentrum für lebenslanges Lernen), soit un centre proposant des formations diverses aux employés, étudiants ou auditeurs libres. Parmi eux, il y a un programme complet pour l'amélioration de la didactique universitaire, mais on n'y trouve rien sur la question migratoire. Pour ce sujet, il faut se tourner vers une offre spéciale pour futurs professeurs d'allemand (un cours de didactique de DAF, l'équivalent du FLE, pour élèves issus de l'immigration), ou une offre à destination de tous sous forme d'un cours approfondi d'une quinzaine d'heures sur « l'Histoire et les crimes coloniaux allemands », et un autre sur les « continuités coloniales ». Enfin, le Zell offre aussi des formations pour acquérir des « compétences interculturelles » : l'une sur la communication en entreprises dans un contexte interculturel, et l'autre sur l'islam et sa présence en Sarre. On note qu'aucune de ces initiatives ne concerne exclusivement les réfugiés, et que la question de l'immigration est essentiellement traitée par l'angle postcolonial, bien que l'immigration intraeuropéenne soit elle-même très importante à l'université et dans la région en général.

D'autre part, on peut aussi citer le Département pour l'égalité des chances et la gestion de la diversité (Stabsstelle Chancengleichheit und Diversitätsmanagement). Celui-ci propose une grande variété d'offres pour améliorer les conditions de vie au travail de toutes les minorités et personnes handicapées, et en particulier ici des employés ou étudiants issus de l'immigration. Ainsi, à destination des employés, le département offre régulièrement des « Diversity Orientierungstraining » (Entraînements pour s'orienter dans la diversité), ou des discussions, comme en 06.2023 sur le thème du « racisme anti-musulman ». Le même département avait aussi un projet à destination des femmes réfugiées, pour les aider à se rencontrer notamment, mais ce projet est actuellement mis entre parenthèses pour des raisons pratiques.

Enfin, on peut citer des conférences sur le travail interculturel dans un contexte international à destination des personnels enseignants et administratifs dans le cadre du réseau européen d'universités Transform4Europe. En Mai 2023 était par exemple proposé un séminaire en ligne intitulé « Getting through the Culture Maze », qui permet de travailler sur les relations professionnelles interculturelles, mais comme toute l'offre du réseau, il s'agit en grande partie de problématiques intra-européennes. La question des réfugiés n'est que marginalement traitée.

7. INFORMATION SUR LES PRATIQUES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS

Si l'on manque d'informations précises de la part de l'ISZ, qui gère directement les besoins des enseignants d'allemand pour les cours proposés aux réfugiés, on peut déduire au moins de l'offre générale proposée à l'Université de la Sarre, qu'il y a un nombre considérable de formations et d'initiatives, mais qu'elles sont majoritairement destinées à un public qui souhaite améliorer ses compétences interculturelles, ou sa culture générale sur différents thèmes liés à l'immigration. Il n'y a

toutefois rien qui concerne les besoins spécifiques des réfugiés, les conséquences psychologiques de la fuite, leurs sensibilités particulières, etc.

Par ailleurs, l'offre à destination des enseignants spécifiquement est réduite à la portion congrue, et aucune formation de pédagogie ou de didactique ne leur est destinée directement, à l'exception de cours de langues pour futurs enseignants.

8. INFORMATION SUR LES DISPOSITIFS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS (DE LANGUES ET DE DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES ; FORMATION INITIALE ET CONTINUE)

L'essentiel de la réponse se trouve ici dans le point 6, mais on peut y ajouter le fait que notre Centre de Langues propose aussi des cours d'ukrainien ou d'arabe à destination des étudiants, des employés, et même des auditeurs libres. Ces cours permettent à tout un chacun d'améliorer la communication avec les réfugiés.

9. BILAN DES INTERVIEWS CONDUITES

INTRODUCTION

Il faut commencer par souligner un possible biais dans la constitution de ces avis, qui étaient généralement fort positifs, mais peut-être cela tient-il également au fait que nous avons demandé à l'institution responsable de dispenser ces cours de nous aider aussi à communiquer avec les étudiants – cela a pu éventuellement influencer leurs interviews, et les décourager à pointer du doigt certains manquements.

De ce point de vue, il n'est pas inintéressant de constater que c'est l'unique étudiante Erasmus qui a été la plus critique dans l'interview, et d'assez loin, donnant l'impression que malgré les difficultés rencontrées par les réfugiés, ces derniers restent plutôt plus positifs et optimistes que les autres étudiants. Mais il est aussi possible de considérer que les réfugiés auxquels nous avons pu parler sont en fait ceux qui étaient restés dans les cours (nous avons appris par d'autres canaux que le taux d'abandon des cours est assez grand), et qui se sentent assez confiants pour communiquer dans une autre langue. Il est possible que pour des raisons pratiques, nous n'ayons eu accès qu'à des personnes plus motivées que la moyenne, et dont le point de vue doit être relativisé, car il correspond à une partie seulement des étudiants réfugiés, et que les moins satisfaits ne se sont pas manifestés.

1. LES COURS

Les avis des étudiants sur leurs cours sont très variés. Si tous s'accordent à dire que les cours étaient très intenses, trois d'entre eux sont très satisfaits, et notent que les cours étaient certes généralistes, mais qu'ils se sentent malgré tout bien préparés à la vie universitaire – cet avis n'est toutefois pas partagé, l'une des personnes considérant au contraire que les cours sont fort peu utiles.

Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de la Sarre des étudiant·es en situations d'exil

Il faut souligner que 3 étudiants ont connu une situation semblable à leur arrivée en Ukraine en provenance de pays africains : ils ont dû apprendre non seulement une langue, mais un alphabet, différent, et ce, dans une culture bien moins habituée à l'accueil de réfugiés que ne l'est la culture allemande, où le multiculturalisme est déjà bien ancrée et qui, au fil des vagues migratoires, et notamment des deux énormes vagues de réfugiés après 1990 puis en 2015-16, a pris bon gré mal gré l'habitude d'accueillir de nouvelles populations issues différentes régions du monde.

L'un d'entre eux (un Ukrainien) a ainsi noté qu'il n'y avait presque pas d'Ukrainiens dans le cours, ce dont il se réjouissait, au motif que cela lui permettait d'améliorer son anglais - il faut dire qu'il avait fait jusque-là des études d'informatique, et souhaite continuer dans ce domaine, où les cours sont presque tous en anglais, en Ukraine comme en Allemagne. C'est toutefois la même personne qui avait atteint en un an le niveau C1, cela ne dit donc rien de sa motivation à apprendre la langue, pour des raisons extra-universitaires. Toutefois, il constate que l'apprentissage des littéracies universitaires est pour lui, comme pour d'autres étudiants de cursus scientifiques assez différentes d'autres cursus, car l'argumentation (dit-il) ne nécessite dans ces cursus qu'assez peu de mots, et plutôt des données, documents etc.

L'une des personnes a également regretté que ses cours étaient entièrement en ligne, et qu'ils étaient dispensés par deux enseignants différents (il s'agissait d'un seul cours, mais de deux séances par semaine), sans grande coordination et avec des styles pédagogiques fort éloignés. Cela était d'autant plus problématique que les enseignants ne connaissaient que peu leurs étudiants, les classes étant surchargées (une trentaine d'étudiants, pour un cours en ligne !), si bien que la dynamique de groupe n'était pas favorable à l'apprentissage d'une langue. En fin de compte, les cours ont accusé beaucoup de pertes, y compris de la part d'étudiants dont la réception d'une aide financière de l'État était conditionnée à la fréquentation dudit cours. Il faut souligner ici que tous ont relevé la difficulté et l'exigence énorme de ces cours de langue, en termes de temps de travail et d'attention – l'étudiante Erasmus, qui finit un Master en parallèle, les a d'ailleurs abandonnés notamment pour cette raison, mais il est possible que cela soit aussi le cas d'autres personnes, y compris des réfugiés, que je n'ai pas pu contacter parce qu'ils ont été découragés trop vite par les cours.

La même personne a aussi regretté que l'aspect digital des cours n'a absolument pas été exploité, et que le cours ne contenait aucun aspect culturel, il s'agissait uniquement d'un cours de langue.

Une autre personne critique aussi le fait que les cours ne leur donnaient pas beaucoup l'occasion de pratiquer la langue, ni à l'écrit, ni à l'oral, si bien qu'elle ne pouvait pas réellement progresser dans autre chose que la théorie grammaticale. Ainsi, les quelques personnes qui avaient des recommandations pour améliorer les cours de langue proposaient de plus se focaliser sur l'expression, surtout orale, mais ni l'enseignement de la grammaire, ni celui des littéracies universitaires n'était vraiment l'objet de recommandations urgentes pour les améliorer.

Enfin, l'un des étudiants regrette que le contact avec les enseignants ne soit pas assez « direct », bien qu'il n'ait pas précisé ce terme.

2. LA VIE COURANTE

La plupart des personnes interviewées regrettent le manque de possibilité de pratiquer l'allemand en dehors des cours, la rencontre avec des personnes autochtones leur semblant particulièrement complexes -s'ils ont souvent la possibilité d'autres personnes, souvent des étudiants et souvent non-réfugiés, il ne s'agit quasiment jamais de natifs. Plusieurs souhaitent trouver un emploi ou commencer du bénévolat, notamment pour améliorer leurs compétences linguistiques.

Une autre personne souligne néanmoins que les difficultés de compréhension sont relativement peu nombreuses, parce que leur peu d'allemand et leurs compétences en anglais leur suffisent à communiquer dans pratiquement toutes les situations, de la vie personnelle aux tâches administratives, en passant par les diverses situations de la vie courante (courses, commandes...). Une autre pallie ces difficultés sociales avec le visionnage de films et séries en allemand (sous-titré), et estime au contraire que l'anglais n'est guère utile dans beaucoup de situations de la vie courante, et notamment dans la vie professionnelle.

Pour ce qui est de difficultés diverses, l'une des personnes interviewées s'est plainte des difficultés administratives liées à leur demande du statut de réfugié, notant que certains dossiers posent plus de problèmes que d'autres, sans que l'on puisse toujours déterminer pourquoi.

CONCLUSION

Si les interviews ont montré divers problèmes linguistiques rencontrés par les réfugiés, les avis et les points de vue divergent énormément, l'un des seuls points communs étant la difficulté de rencontrer des amis autochtones, et donc de pratiquer la langue. En dehors de cela, on trouve toutes sortes d'opinions, que ce soit sur les potentielles difficultés d'intégration ou sur l'utilité des cours de langue, qui s'expliquent d'ailleurs souvent par les cas particuliers vécus par les étudiants – quels professeurs ont-ils eus ? Quels étaient leurs objectifs de cours ? etc.

Au bout du compte, les points de vue exprimés étaient très semblables à ceux d'étudiants Erasmus notamment, la plupart des critiques concernant la pédagogie des cours, mais cela n'est pas une spécificité des cours pour réfugiés : la nécessité de pouvoir pratiquer la langue en cours est certes plus importante encore pour des réfugiés, mais il s'agit malgré tout d'une constante des cours de langue, et du reste, il y a eu assez peu de critiques sur le contenu des cours, malgré leur aspect généraliste, et peu adapté aux spécificités des réfugiés. Il semblerait donc que les difficultés principalement rencontrées sont liées à la pédagogie des cours de langue en général, de l'usage des outils digitaux à l'inclusion des étudiants dans le cours, et peut-être est-ce là l'aspect le plus important à souligner dans notre rapport final.

Il faut également noter que les progrès et la motivation pour apprendre l'allemand sont également beaucoup conditionnés à la possibilité de pratiquer l'allemand dans un cadre privé, l'un des grands points noirs regrettés de façon presque unanime dans les interviews étant la difficulté de se faire des amis germanophones. Il ne serait donc pas inutile de travailler en cours sur des occasions de sortir – en donnant par exemple des exercices pratiques sur la recherche d'associations ou d'activités

accessibles aux étudiants réfugiés et si possible gratuites, mais qui leur permettrait de rencontrer des locuteurs natifs.

10. SOURCES

1. SITOGRAPHIE

Amnesty International, définition d'un « réfugié » : <https://www.amnesty.fr/focus/refugie>

AStA (comité des étudiants de l'Université de la Sarre), en particulier ici la page destinée aux étudiants réfugiés : <https://asta.uni-saarland.de/der-asta/internationale-beratung-familie/studium-fuer-fluechtlinge-und-asylberechtigte/>

ISZ (Internationales Studienzentrum) : <https://www.uni-saarland.de/einrichtung/isz-saar/ueber-uns.html>

Refugee Law Clinic : <https://rlc-saar.de/>

Sprachenzentrum (Centre de langues de l'Université de la Sarre) : <https://www.szs.uni-saarland.de/start.html>

Stabstelle für Chancengleichheit und Diversitätsmanagement (Département responsable de l'égalité des chances et de la gestion de la diversité) : <https://www.uni-saarland.de/verwaltung/chancengleichheit.html>

Zell (Zentrum für lebenslanges Lernen, Centre de Formations) : <https://www.uni-saarland.de/einrichtung/zell.html>

2. BIBLIOGRAPHIE

Benholz Claudia / Kniffka Gabriele / Winters-Ohle Elmar (éd.) : Fachliche und sprachliche Förderung von Schülern mit Migrationsgeschichte, Beiträge des Mercator-Symposiums im Rahmen des 15. AILA-Weltkongresses "Mehrsprachigkeit: Herausforderungen und Chancen", Münster 2010.

Duran, Chatwara Suwannahmai : *Language and Literacy in refugee families*, Londres 2017.

Goßmann Martina / Menzel Birgit / Voet Cornelli Barbara / Ziehm Jeanette (éd.) : *Schule migrationssensibel gestalten: Impulse für die Praxis*, Bâle / Weinheim 2019.

Hünlich David / Schöningh Ingo. « Weniger ist mehr! Die IDS-Goethe-Studie in den Integrationskursen und Vorschläge für die Praxis », in : Dupke Benjamin / Hinzmann Friederike /

Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de la Sarre des étudiant·es en situations d'exil

Hülsmann Annemarie / Rosner Ulrike / Storz Coretta (éd.) : *Vermitteln – Verbinden – Verstehen*. 46. Jahrestagung des Fachverbandes Deutsch als Fremd- und Zweitsprache an der Technischen Universität Chemnitz 2019, 2021. Pp. 193-220.

Rabitsch Erich : Deutsch als Zweitsprache für Kinder ausländischer Arbeitnehmer : didaktische Grundlagen - methodische Vollzugsformen, Donauwörth 1981.

Pour citer ce rapport :

[Chemeta, D., Tischer, P. (2023). *Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de la Sarre des étudiant.es en situations d'exil*. Erasmus+ SERAFIN. <https://projetserafin.com/aperçu-de-laccueil-des-etudiants/>]